

Vedettes



La délicieuse

JULIETTE FABER

vedette de "MARIAGE D'AMOUR" aux côtés de François Périer, Paul Meurice et Georges Rollin. (Product. Continental-Films)

Photo Continental

TOUS LES SAMEDIS
19 DÉCEMBRE 1942 — N° 107
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8^e

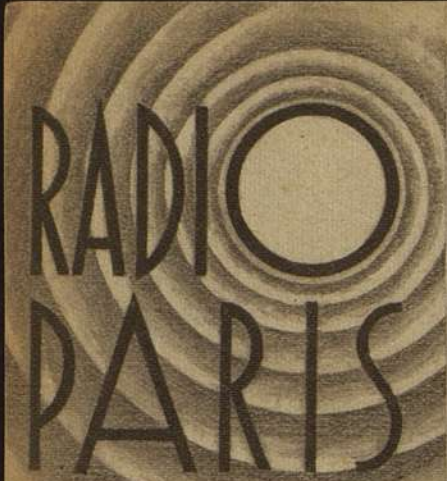
DIMANCHE 20 DÉCEMBRE. - 9 h. 45 : Quelques mélodies avec Ninon Vallin. - 10 h. : Retransmission de la messe dominicale. - 13 h. 20 : Les nouveautés du dimanche. - 15 h. : Concert public de Radio-Paris. - 17 h. 30 : L'orchestre de casino de Radio-Paris. - 18 h. 45 : Soirée théâtrale. « La Folle du Ciel ». - 22 h. 20 : L'orchestre du Normandie, direction Jacques Méthén. - 23 h. : Souvenirs : « Quand j'étais une enfant », par Marie Laurencin. — **LUNDI 21 DÉCEMBRE.** - 8 h. 15 : Commençons la semaine avec Lucienne Boyer, Fred Hébert, Lina Tosti, et Gus Viseur. - 12 h. : L'orchestre du Théâtre National de l'Opéra. - 13 h. 20 : L'orchestre Richard Blareau. - 17 h. 15 : Marie-Antoinette Pradier et André Pascal. - 19 h. : « Chantez en travaillant ». - 20 h. 20 : La vie musicale : « Verdi ». - 21 h. 15 : Rythme et mélodie, présentation de Marc Lanjean. - 23 h. 15 : L'orchestre Yatove. — **MARDI 22 DÉCEMBRE.** - 11 h. 30 : Michel Warlop. - 12 h. : L'orchestre de casino de Radio-Paris, direction Manuel Infante. - 14 h. 30 : La Clé d'or, présentation de Charlotte Lysès. - 16 h. : Le bonnet de Mimi Pinson : veillée de décembre. - 16 h. 15 : Passons un quart d'heure avec Jean Steurs et son orchestre, Aliberti,

Damia. - 17 h. 15 : Retransmission depuis l'église Saint-Eustache. : « Musica sacra ». - 18 h. 45 : Paul Derrenne. - 20 h. 20 : « La chanson du bonheur », évocation radiophonique de la vie de Franz Lehar. - 22 h. 15 : Raymond Legrand et son orchestre. - 23 h. 30 : Quatuor Loewenguth. — **MERCREDI 23 DÉCEMBRE.** - 11 h. 30 : Irène Eneri. - 12 h. : L'association des Concerts Padeloup. - 13 h. 20 : L'orchestre du Normandie. - 14 h. 45 : Germaine Cernay. - 16 h. 15 : Les grands orchestres symphoniques. - 17 h. 15 : Cette heure est à vous, par André Claveau. - 18 h. 45 : Chez l'amateur de disques : « quelques Noëls », de Pierre Hiégel. - 20 h. 20 : Ah! la belle époque! - 22 h. 15 : Un quart d'heure aux Folies Bergère. - 23 h. 15 : L'orchestre de chambre Marius-François Gaillard. - 23 h. 45 : Lella ben Sedira. — **JEUDI 24 DÉCEMBRE.** - 11 h. 30 : Françoise découvre la musique. - 12 h. : L'orchestre de casino de Radio-Paris. - 13 h. 20 : L'orchestre Jean Yatove. - 14 h. 30 : Jardin d'enfants : Contes de Noël. - 16 h. : Le micro aux aguets : « L'Étrange vie du Père Noël ». - 17 h. 15 : Mona Lauréna. - 21 h. 35 : Les petites chanteuses de Ratisbonne. - 22 h. 15 : « Noël des bêtes et des

nommes ». - 24 h. : Messe de minuit. - 1 h. : Des airs, des chansons, de la danse. — **VENDREDI 25 DÉCEMBRE.** - 9 h. 45 : Le Noël des Provinciaux de Paris. - 11 h. : Les maîtres de la musique, Mozart. - 11 h. 30 : « Deux Noëls », de Paul Fort. - 12 h. : Déjeuner-concert, Raymond Legrand et son orchestre. - 13 h. 25 : Concert symphonique. - 14 h. 15 : Pour nos jeunes : Jacquot et Lilette au royaume des jouets. - 16 h. 15 : « Haensel et Gretel ». - 18 h. 45 : Le calendrier des vieux chants populaires. - 20 h. 20 : Soirée théâtrale : « L'Enfant du Bon Dieu ». - 22 h. 20 : « La grande Pastorale ». - 0 h. 15 : Grand Pèle-Mêle de nuit. — **SAMEDI 26 DÉCEMBRE.** - 8 h. 15 : Petit concert gai. - 12 h. : L'orchestre de Rennes-Bretagne. - 13 h. 20 : Raymond Legrand et son orchestre. - 15 h. 45 : « Les trois rois mages », de Félix Simmermans. - 16 h. 45 : Quatuor de flûtes. - 19 h. 15 : Revue du cinéma. - 20 h. 20 : La belle musique. - 22 h. 15 : L'heure du cabaret, émission diffusée du Champô, présentée par André Alléhaut. - 23 h. : « Le bonheur au jeu ». - 23 h. 15 : L'orchestre Richard Blareau.

DIMANCHE 20 DÉCEMBRE. 9 h. 25 : Musique de chambre. - 10 h. : Messe à la cathédrale de Monaco. - 13 h. 47 : Transmission de l'Opéra, « La Traviata ». - 17 h. 10 : Au rendez-vous des vedettes : Johnny Hess. - 20 h. : « Le Bossu ». - 22 h. : Le jazz Symphonique de la Radiodiffusion Nationale. - 23 h. : L'orchestre de Lyon. — **LUNDI 21 DÉCEMBRE.** - 11 h. 32 : L'orchestre de tangos. - 13 h. 47 : L'orchestre de Marseille. - 14 h. 15 : Émission littéraire. - 16 h. : Le quart d'heure de la poésie avec Yvonne Ducos et Roger Gaillard. - 18 h. : Noël Provençaux. - 20 h. : Concert par l'orchestre National. — **MARDI 22 DÉCEMBRE.** - 11 h. 40 : Causerie par M. André Thérive. - 11 h. 50 : Jo Bouillon et son orchestre. - 13 h. : Orchestre Jacques Méthén. - 15 h. : Théâtre « Au pays de la chanson ». - 16 h. : « La crèche merveilleuse ». - 19 h. : orchestre de jazz. - 20 h. : « La Vie de Bohème ». - 22 h. 30 : L'orchestre de Lyon. — **MERCREDI 23 DÉCEMBRE.** - 11 h. 32 : Orgue de cinéma. - 13 h. : En fermant les yeux. - 14 h. 45 : « Le nain aux écureuils », conte de fées. - 15 h. 45 : Musique de charme. - 17 h. 15 : Le quart d'heure de la poésie française. - 19 h. : Transmissions sur un mot... Noël. - 20 h. : « Boubouroche ». - 21 h. 55 : « Théodore cherche des allumettes ». - 23 h. : Concert

par l'orchestre de Toulouse. — **JEUDI 24 DÉCEMBRE.** - 8 h. 55 : L'heure de l'Éducation Nationale. - 13 h. : Émission enfantine. - 13 h. 57 : Variétés. - 14 h. 30 : Transmission de la Comédie Française. « L'Épreuve » et « Le Menteur ». - 19 h. : Mistinguett, orchestre Hen. Rossotti. - 20 h. : L'orchestre National. - 22 h. : Les Trois Valses, avec Yvonne Printemps. - 23 h. : Vieux Noël, par la chorale Yvonne Gouverné. - 23 h. 55 : Messe de minuit. - 1 h. 15 : Jo Bouillon et son orchestre. — **VENDREDI 25 DÉCEMBRE.** - 10 h. : Messe à la Basilique de Fourvière, présentée et commentée par le R. P. Roquet. - 11 h. 10 : Concert de musique variée. - 12 h. 55 : « Au royaume des jouets ». - 14 h. 30 : « Le Messie » de Haendel. - 16 h. 30 : « Blanche-Neige ». - 19 h. : Chants de Noël. - 20 h. : « L'École de la Médicance », de Claude Spaack. - 21 h. 55 : Une heure de rêve dans une fête foraine. - 23 h. 10 : Concert par l'orchestre de Lyon. — **SAMEDI 26 DÉCEMBRE.** - 11 h. 47 : Les Tréteaux de Paris. - 13 h. 47 : Concert par l'orchestre Radio-Symphonique. - 14 h. 37 : Transmission du Théâtre de l'Odéon : « La Duchesse en sabots ». - 19 h. : En parlant un peu de Paris. - 20 h. : Émission lyrique, « Snegourotchkap ». - 23 h. : L'orchestre de Toulouse.



CE QUE VOUS DEVEZ

VARIÉTÉS

L'émission dite de « Variétés », gaie, de courte durée, comporte presque toujours de la musique ou des chansons. Elle est le prototype même de l'émission radiophonique actuelle, dont le but est de faire passer un court moment agréable, entre deux communiqués ou deux causeries sérieuses.

Par sa signification même, le mot « Variétés » indique bien ce que doivent être ces manifestations artistiques. Elles vont du tour de chant à l'évocation historique et lyrique, en passant par le quart d'heure de poésie, le sketch ou la fantaisie montmartroise.

Lorsque l'on regarde le tableau des émissions de Radio-Paris, on demeure étonné par le nombre et la diversité des productions qui sont offertes aux auditeurs au cours de la semaine. Tous ces petits groupes d'artistes homogènes que l'on retrouve presque invariablement aux mêmes jours et aux mêmes heures, font des efforts considérables pour nous distraire, et il faut louer toutes ces vedettes, tous ces comédiens et chanteurs qui nous deviennent vite familiers. Il faut remercier aussi les auteurs de sketches ou de présentations, de l'ingéniosité qu'ils déploient pour trouver sans cesse du nouveau. Car, il faut bien

le dire, il semble que sur le terrain « Variétés » tout ait été fait et refait depuis les premiers balbutiements de la Radio.

Des émissions comme « La Belle Époque » emploient les mêmes matériaux que les « Vieux Succès Français » d'autrefois qui, eux-mêmes, n'avaient fait que continuer la formule des « Chansons d'Hier et d'aujourd'hui ».

Mais elles sont rajeunies, renouvelées par l'adresse des producteurs, par la présentation originale ou l'esprit du dialogue. C'est pourquoi nous constatons depuis un certain temps déjà le succès d'émissions comme « Chanter en travaillant », « Le Bonnet de Mimi Pinson », « Les jeunes Copains », et cet archaïque et délicieux calendrier des vieux chants populaires, qu'anime le poète Guillot de Saix.

Il faut féliciter aussi tous ces artistes, chanteurs et comédiens, qui savent, avec le même talent, passer du Folklore à la chanson rythmée, de la mélodie à la diction légère. Les René Hérent, Louis Lynel, Bayle et Simonot, Marcel Enot, Jean Lambert, Monty, Annie Bernard, Adrienne Gallon, Renée Destanges, Marthe Ferrare, pour n'en citer que quelques-uns.

Ils ont bien mérité d'être les enfants chéris de la grande famille radiophonique.



JEAN LAMBERT

LES JEUNES COPAINS



GILBERTE LEGRAND et WILLY MAURY



PAUL COLLINE



GEO CHARLEY



GRELLO

Les chansonniers de Paris

UN joyeux indicatif éclate tout à coup dans le studio où les chansonniers, groupés autour du micro, s'annoncent aux auditeurs impatients :

« De Paris, voici quelques chansons, Fredonnées par de joyeux garçons, Enveloppées dans un petit sketch maison Attention! Ça y est! Nous commençons! »

L'esprit de Paris a toujours eu une légendaire renommée : c'est une fine fleur, qu'on ne trouve nulle part ailleurs, faite d'humour léger, de poésie et, aussi, d'un brin de roserie! On dirait des collégiens qui s'amuse à critiquer leurs professeurs, et à faire la caricature de pions antipathiques! On s'attend toujours à ce qu'ils fassent quelques bonnes farces... Mais, rassurons-nous, les chansonniers, les vrais chansonniers, ceux de Paris, ne sont pas méchants! Si leur esprit critique se mêle de déceler les petits travers de la société, c'est pour s'en amuser plutôt que pour moraliser. Que ce soit le subtil Paul Colline dont la finesse s'exprime si poétiquement dans des couplets qui sont de petits chefs-d'œuvre, ou Geo Charley, dont la bonhomie se pigmente parfois d'une note agressive; que ce soit Jean Rieux poète avant tout dont la sensibilité est exquise ou René Paul qui réunit toutes les qualités d'un vrai

chansonnier; que ce soit, enfin, Jacques Grello dont la gâté de collégien rappelle celle du Quartier Latin, tous n'ont qu'un but : nous divertir quelques instants...

Un sketch qui puise dans l'actualité le plus clair de son inspiration, nous présente un grand-père érudit et jovial qu'incarne à la perfection Philippe Olive et sa charmante petite fille à qui Anne-Marie Rochand prête sa voix suave et sa candeur. Ils reçoivent chaque semaine un invité de marque comme cet adorable Jamblan, et la conversation roule au hasard sur des sujets variés... Au hasard?... Croyez-vous? Alors, le hasard est un grand maître, car il se trouve toujours un chansonnier pour avoir, au fond de sa poche, un couplet tout prêt sur le sujet traité! Ainsi, chacun à son tour nous offre un échantillon de son talent sur une musique que Max D'Yresne joue au piano...

Et l'émission s'achève aussi joyeuse qu'elle avait commencé, sur le même air guilleret :

« De Paris, c'étaient quelques chansons, Fredonnées par de joyeux garçons, Enveloppées dans un petit sketch-maison Et voilà, ça y est! Nous terminons... Mais la semaine prochaine, ils recommenceront! »

F. B.



NATIONALE

Hélène Sauvaneix

COMÉDIENNE,
DANSEUSE
ET SCULPTEUR



Revêtue de sa blouse blanche, Hélène Sauvaneix travaille à une sculpture. Ver- rons-nous l'œuvre un jour, exposée ?

Une expression émouvante d'Hélène Sau- vaneix qui redevient ici l'interprète si sen- sible et dramatique de « La 25^e Heure ».

ENCORE sous l'impression qu'elle m'avait faite à l'Œuvre, j'étais venu pour voir chez elle Hélène Sauvaneix comédienne. Je me suis trouvé en face d'une sculpteur-danseuse. Et ce qui m'a séduit, au fur et à mesure que je la connaissais davantage, c'est l'application qu'elle apporte à tout ce qu'elle fait.

Il y a deux semaines encore, son nom était inconnu. Dès la répétition générale de « La vingt-cinquième heure », il fut retenu par la salle entière.

Hélène Sauvaneix, artiste d'une rare sensibilité, témoignait aussi, dans son personnage, un des principaux de la pièce, d'une intelligence particulièrement attachante. Émouvante, avec cela, délicate, fine, jolie enfin — ce qui ne gêne rien — une recrue fort intéressante pour le théâtre. D'où venait-elle ? C'est ce que j'ai tenu à savoir.

— A l'origine, me dit-elle, j'ai travaillé la comédie. Elle m'a attirée, tout enfant. Et je suis venue peu après à la danse, parce qu'elle m'offrait de puissants moyens pour exprimer des sentiments. J'ai dû étudier le classique, formation difficile indispen- sable où j'ai trouvé bien des satisfactions.

Voici précisément le grand studio où elle travaille chaque jour. A vrai dire, j'avais

déjà apprécié, il y a quelque temps, la danseuse. Au Théâtre de l'Étoile, ne fut-elle pas récemment une des vedettes d'un pro- gramme qu'elle enrichissait de sa « Jeanne d'Arc » si expressionniste. Cette danse, où la plastique savait s'animer de si belle façon, fut une révélation.

Comme toutes les danseuses, Hélène Sauvaneix fait sa barre quotidienne. Dans l'angle de la pièce, à l'extrémité de cette barre, voici une sculpture à laquelle se donne actuellement l'artiste. Encore un talent qui date du jeune âge. La sculpteur conserve dans une armoire une cinquantaine de sujets dont le mouvement dénote chez l'auteur un goût de l'élévation. Elle a, ici, entre autres choses, toutes les héroïnes théâtrales qu'elle désire incarner : Ophélie, Marguerite Gauthier, Mme Butterfly, Juliette, plusieurs autres.

— Comme la danse, la sculpture est un si beau moyen d'expression, ajoute-t-elle peu après.

Élève de René Simon, elle vient de faire d'excellents débuts. Aussi ne cache-t-elle pas son sentiment de reconnaissance à l'égard de, M. Jacques Hébertot, le directeur de l'Œuvre, qui a su, la découvrant, lui donner sa chance...

J. R.

(Photos Lido.)



La jolie comédien- ne conserve jalou- sement, auprès de son lit, la douce poupée de son en- fance, qu'elle soi- gne encore si bien.

Place à la danse. Quit- tant sculpture, poupée, comédie, Hélène se livre chaque jour, avec beaucoup d'applica- tion, à une de ses oc- cupations favorites. La voici à la barre, chauffant ses muscles.

PATRICIA

est à Paris

AVEC un bouquet de fleurs blanches dans ses cheveux noirs, « Patricia » — toute fraîche et toute souriante — est arrivée à Paris... Elle venait directement de la campagne, d'une magnifique propriété où elle grandit jusqu'au jour où son père décida de la reprendre avec lui. Et main- tenant, Patricia déambule à travers nos boulevards et nos carrefours. Chacun la remarque sur son passage. Elle est si simple ! Et si belle ! Ce n'est qu'une petite fille, mais elle a déjà une grande histoire qui ressemble à un conte merveilleux. D'ailleurs, des cinéastes accomplis, par une indiscretion professionnelle bien compréhensible, ont tenu à livrer à la foule des cinémas la vie émouvante de cette petite fille dont le sou- rire adorable, séduit chaque spectateur sur l'écran de l'Olympia.



Photos Lido et Nick de Morgoli



1. Sur le balcon de la Société des Films S.P.C., Aimé Clariond semble découvrir Paris, après une absence prolongée à l'étran- ger. Le grand acteur personifié en effet, dans « Patricia », un voyageur que l'on rencontre aux quatre coins du monde.

2. Il y a souvent des artistes qui se prennent au sérieux. Mai Bill — qui s'appelle sur l'écran Chantal, et qui brûle de l'envie de chanter — n'a pu résister au plaisir de se produire quel- ques instants dans son tour de chant, au cabaret « Chez eux ».

3. L'Opéra, la Madeleine, la Tour Eiffel, le Sacré-Cœur, Louise Carletti a visité Paris ; et de découverte en découverte, nous l'avons rencontrée — émerveillée — autour de la place de l'Étoile... Louise incarne vraiment la délicieuse « Patricia ».

4. Grâce à la nouvelle production de Camille Tramichel, les Parisiens peuvent connaître la belle histoire de « Patricia », qui se déroule en exclusivité sur l'écran de l'Olympia, d'après un scénario de Pierre Heuzé, réalisation de Paul Mesnier.

"LA REINE MORTE" est née.



Inès (Madeleine Renaud) et la fière Infante (Renée Faure) s'affrontent dans une des plus belles scènes.



L'écrivain Henry de Montherlant, nouvel auteur dramatique.



Dans sa loge, Julien Bertheau se fait la tête du Prince royal Don Pedro.

La première pièce d'Henry de Montherlant marquera sûrement une date dans notre évolution dramatique. On ne discute plus le talent de romancier de l'auteur des « Bestiaires » et des « Jeunes filles », dont le renom à l'étranger est considérable. Mais la première œuvre dramatique d'Henry de Montherlant sera fort critiquée, non seulement par ses ennemis qui sont nombreux, mais par ses amis, qui admireront l'écrivain, mais seront déçus par l'homme de théâtre.

Après les œuvres digestives et les naïvetés puériles, il est bien agréable d'entendre un dialogue où toutes les ressources de l'intelligence, de l'esprit, de la culture sont mises en œuvre pour nous charmer. Il y a là un plaisir de lettrés que nous n'avions pas goûté au théâtre depuis les créations de Reynal et de Giraudoux.

Dans les scènes de violence, Montherlant va droit au but, franchement, clairement, brutalement. Mais on le sent plus gêné dans tout ce qui réclame de la sensibilité, de la douceur, de la tendresse. C'est pourquoi le rôle de Madeleine Renaud nous semble un peu falot; et l'interprète n'y donne pas tout son cœur parce que l'auteur lui a refusé le sien. Par contre, nous retrouvons Montherlant dans l'admirable rôle de Ferrante, roi de Portugal, qui domine toute la pièce de sa noble et terrible autorité.

L'histoire de la touchante et tragique Inès de Castro a déjà tenté de nombreux auteurs dramatiques. Recueillie par un romancier et portée à la scène, sa personnalité s'efface derrière celle de son auteur, qui lui suggère son style hautain et ses goûts de moraliste subtil.

C'est au Portugal, en plein XVI^e siècle que se passe l'action. La jeune Infante de Navarre, qui a dix-sept ans, est venue au Portugal pour y épouser le Prince Pedro, fils du roi Ferrante. Comme Chimène s'adressant au

roi, l'Infante, outragée par le jeune prince qui refuse de l'épouser, réclame du roi la réparation de cet affront. Cette première scène est magnifique. Le roi fait venir son fils pour lui demander une explication, et il apprend de ce dernier qu'il ne peut épouser l'Infante, car il est déjà marié secrètement à une jeune femme de la cour : Inès de Castro. Le roi fait jeter son fils dans un cachot. Les courtisans lui réclament la tête d'Inès. Le roi hésite et c'est là toute la pièce : car le roi, trahi de toutes parts, est séduit par la fraîcheur d'âme de cette amoureuse torturée. Pour se libérer de ce reproche vivant, il la fait tuer par ses gardes. Mais tous ces scrupules, toutes ces angoisses le terrassent à son tour. Le roi meurt abandonné de tous, même de ses petits pages. Son fils sort du cachot pour trouver sur une litière la dépouille de sa jeune femme Inès de Castro. Il lui fait rendre les honneurs royaux. « La Reine morte » est couronnée au bord du sépulchre. Cette dernière scène muette, qui se passe dans une salle du palais royal au Portugal est d'une beauté et d'une grandeur à joindre les mains.

La mise en scène de Pierre Dux suit scrupuleusement le texte de l'auteur. Yonnel, malgré le poids d'un rôle écrasant, et une diction parfois nerveuse, a eu des moments excellents. Julien Bertheau manque de style et de race en Don Pedro. Madeleine Renaud, d'une exquise féminité, ne semble pas toujours sincère. La triomphatrice demeure Renée Faure, presque candide à force d'orgueil, fouguese et vibrante Infante, dont la scène avec Madeleine Renaud est une des plus belles de la pièce. Maurice Escande joue le rôle d'un premier ministre, cruel, perfide et lâche, qui, en réclamant la tête de la tendre Inès, permet à l'auteur de laisser éclater toute sa misogynie... Mais le rôle reste flou, comme un dessin inachevé.

Jean LAURENT.



Yonnel prête au Roi de Portugal sa belle voix, sa prestance et sa noble autorité.

L'habilleuse agrafe la robe de Madeleine Renaud, exquise de féminité.



Maurice Escande joue le rôle d'un premier ministre cynique et perfide.



(Photos Lido)



DES AMATEURS LA PROVINCE BATTRA-T-ELLE PARIS ?

Il n'y a vraiment aucun doute : le jazz a pris, depuis plusieurs mois, dans notre pays, une ampleur de plus en plus considérable et son développement étend maintenant ses ramifications jusque dans les coins les plus reculés de notre province, après les avoir largement poussées dans toute la banlieue de Paris! Bien entendu, dans quelque partie de France que ce soit, les jeunes musiciens croissent chaque jour davantage dans ce domaine... et nous allons en avoir bientôt la preuve tangible, lors du 6^e grand Tournoi annuel des Amateurs de Jazz, qui déroulera ses fastes habituels le dimanche 3 janvier, en matinée, à la Salle Pleyel, « temple officiel de la Musique de Rythme » désormais consacré, qui a déjà vu ce mois-ci trois récitals donnés par Django Reinhardt, Jo Bouillon et Raymond Legrand et en connaîtra un quatrième, le jour de Noël, avec André Ekyan et Yvonne Blanc! Donc, ce grand « spectacle de jazz » qui sera le premier de l'année 1943, est organisé par le Hot-Club de France... et patronné, comme l'an dernier, par « Vedettes » qui se devait d'apporter son appui à cette importante manifestation, car ce 6^e Tournoi revêt un intérêt tout particulier, comme on va le voir...

Au siège du Hot-Club, 14, rue Chaptal, j'ai trouvé une animation intense et l'atmosphère parfaite des répétitions de concours. C'est dans la célèbre « cave sonore », où s'entraînent des jeunes sous la conduite de leurs aînés, que Charles Delaunay, le grand animateur inlassable, m'a confié avec satisfaction : « L'avenir du jazz est en partie lié aux progrès que font les amateurs, parmi lesquels se révéleront les futures vedettes de cette branche musicale... Cette année, le nombre d'orchestres venant des quatre coins de province dépassera fortement celui fourni par la région parisienne. Jusqu'à présent, sont inscrits pour cette compétition les orchestres des Hot-Clubs de Bordeaux, Valenciennes, Rouen, Alençon, Rennes, Amiens, Le Mans, Elbeuf... et deux jazz parisiens seulement. Mais la liste des inscriptions n'est pas close. Quoi qu'il en soit, nous fondons beaucoup d'espérance sur la province, car les musiciens régionaux n'ont pas cessé de travailler ces dernières années et sont arrivés à des résultats fort intéressants. Nos nombreuses sections de Hot-Club y sont, bien sûr, pour quelque chose... Déjà l'an dernier, on a pu constater le gros effort de la province, qui s'est distinguée dans les palmes du concours. » Et Charles Delaunay de poursuivre : « Ce prochain Tournoi a non seulement un caractère de plus en plus officiel, mais encore un côté de match, qui nous éloigne de la musique pure et nous rapproche de la compétition sportive, tendance vers laquelle semble se porter actuellement la musique de jazz! Il est aussi un sujet d'émulation entre les orchestres régionaux eux-mêmes et oblige les instrumentistes isolés à se grouper et à former ainsi des ensembles nouveaux. Il y a évidemment trois catégories de concurrents : les grands orchestres à formule bien connue, les petites formations réservées à l'improvisation individuelle et les solistes, pianistes en général. Différents prix seront décernés aux meilleurs amateurs et « Vedettes » récompensera également les vainqueurs. Le jury comprendra les plus grandes « étoiles » du jazz et notre rédacteur en chef A.-M. Julien. Sachez enfin qu'à la suite des efforts entrepris depuis plusieurs années par le Hot-Club, il existe à présent un répertoire spécifiquement français, dans lequel tous les musiciens sont tenus de puiser les morceaux à exécuter! »

Allons! la lutte promet d'être chaude entre les Jeunes Espoirs du Jazz... Avis aux Amateurs!

Pierre HANI.

Hubert Rostaing dirige une répétition. A droite, M. Delaunay.

LE THÉÂTRE

A L'OPÉRA : SALAMMBO

On quitte l'Opéra, après une représentation de « Salammbô », avec l'impression qu'on vient d'applaudir, parmi vingt épisodes d'un exceptionnel mouvement, quelques rounds entre un chanteur et un orchestre, dans une atmosphère particulièrement chaude.

Ici et là, court répit lorsque, par exemple, Salammbô exhale son angoisse de se trouver « seule en ce lieu redoutable » qu'est le temple de Tanit.

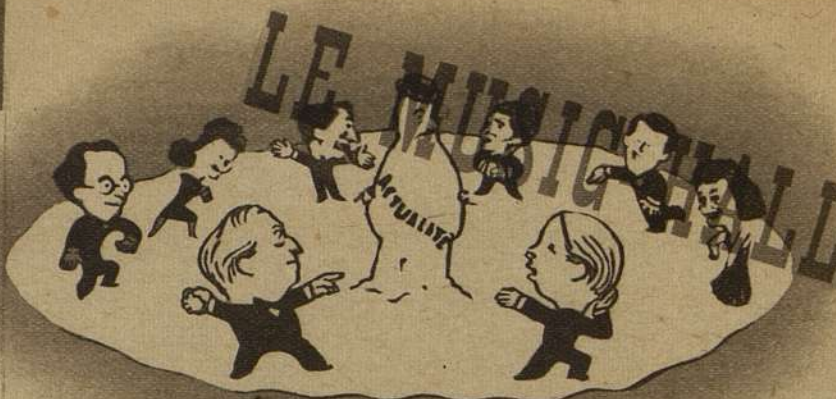
Le chanteur dont on réclame autant de vaillance vocale, que de feu dramatique, c'est Matho, mercenaire libyen, qui osa s'éprendre de Salammbô, fille du suffète carthaginois Hamilcar, en l'an 200 avant Jésus-Christ. Vous connaissez l'histoire...

Autour de nos deux héros — que la mort, en bonne conclusion du genre, réunit au nez même des pontifes, des prêtres, des courtisans, du peuple carthaginois venus là pour assister à l'hymen de Salammbô et d'un roi numide — les personnages secondaires ne manquent pas. Cela permet à l'Opéra d'utiliser des éléments de choix : Georges Jouatte qui donne au grand-prêtre de Tanit l'attrait de sa voix pure et de son art, MM. Nogaro, Pactat, Clavenie, Médus, Philippe, Deshayes, Delorme, Richard, Petitjean, de Lieu et, en passant, Mlle Couvidoux.

Salammbô : Mlle Germaine Lubin, dont la science lyrique et dramatique se joue du rôle; Matho : José Luccioni, dont l'organe éclatant et la fougue font une vive impression.

Pour la première fois, au pupitre, Eugène Bigot conduit avec sa belle autorité coutumière l'orchestre parfois déchainé de cet opéra en cinq actes et huit tableaux, où la musique, parfois, éclate avec la violence d'un feu d'artifice.

Eduard SAINT-PIERRE.



DORIN ET COLLINE AU "DIX-HEURES"

Rouil-Arnaud, directeur du « Dix-Heures », persévérant dans son heureuse décision d'avoir les meilleurs chansonniers en exclusivité et de renouveler « toutes » les chansons à chaque changement de spectacle, a présenté vendredi dernier « Faits d'Hiver », deux heures d'humour à froid dans une salle chaude.

Ce nouveau spectacle, uniquement composé d'œuvres nouvelles, réunit Dorin et Colline, mais pour soixante représentations seulement, Paul Colline devant réaliser un film, dans quelques semaines, en qualité de metteur en scène, d'interprète et d'auteur du scénario. A côté de ce glorieux tandem : Grelfo, la « grande

révélation Dix-Heures »; Martine Barault, en pleine possession d'un talent fait de fraîcheur et de grâce exquise; Jean Clary, brillant causeur et fin poète qui a son style et dont le style a de la classe; Michel Méry, le « poulain Dix-Heures », qui, en excellente forme, se rapproche du peloton de tête, et, Trémolo, le « détective musical ». Enfin — et ce n'est pas le moindre attrait de ce nouveau spectacle — Oléo a fait sa rentrée et a repris possession de sa fenêtre et de la mitraille qu'elle braque avec tant d'esprit sur les attardés. Le bureau de location est pris d'assaut dès 11 heures du matin et les buralistes, surmenés, parlent de demander la carte T. Bravo!

SUR

L'ÉCRAN

Jocelyne CADET, fine et spirituelle princesse Sylvia, qui se fait applaudir actuellement au Palace, a été engagée par Henri Varna pour jouer le rôle de la poupée dans l'opérette « La Poupée », à Mogador, et va faire bientôt ses débuts à l'écran.



PATRICIA — Comme « Le Voile Bleu », « Patricia » est un film sur l'enfance. Le sujet est identique en ce qu'il évoque la tragédie de l'enfant privé de parents, livré aux soins d'une fausse mère, d'une famille artificielle qui peut être plus vraie que la vraie.

Dans « Le Voile Bleu », la « mère instinctive » est Gaby Morlay; dans « Patricia », c'est Gabrielle Dorziat qui, à son corps défendant, remplace les parents défaillants. Célibataire, quadragénaire réputée cruelle et égoïste, elle décide d'adopter un enfant pour étaler officiellement sa générosité et montrer à son confesseur et aux fidèles du canton qu'elle n'est pas le monstre annoncé à l'extérieur. Elle se rend dans un orphelinat où les enfants abandonnés et les sans parents partagent leurs jeux, et c'est avec quatre bambins au lieu d'un qu'elle rentre dans son château, jusqu'à ce jour morne et silencieux. Toute cette jeunesse introduite dans la place a tôt fait d'ouvrir les fenêtres toutes grandes, de jeter de la lumière et de l'air par là où il n'y avait qu'obscur délabrement. C'est la croissance de ces enfants et la direction que chacun d'eux prend dans la vie que nous montre M. Pierre Heuzé, l'auteur du scénario et des dialogues du film.

La petite Patricia, nièce de Gabrielle Dorziat et qui s'est jointe aux enfants trouvés, est le centre de l'histoire. Elle épousera finalement l'un de ses camarades d'enfance, resté fidèle à la terre, et reviendra elle-même à la vie simple des moissons et des semailles, après avoir un instant failli céder à Paris et à ses tentations païennes.

L'histoire, on le voit, est édifiante. Elle est conduite avec un certain métier par le metteur en scène Paul Mesnier et jouée avec conviction par Louise Carletti, Aimé Clariond, Hubert de Malet, Maurice Escande, Jean Servais, Alerme et surtout Gabrielle Dorziat, qui donne à son personnage un relief extraordinaire.

SYMPHONIE EN BLANC — Les nouveaux spectacles « Arts, Sciences, Voyages », sont désormais attendus comme la création d'un acteur célèbre ou le dernier film d'un grand metteur en scène. Le nouveau-né de la ni-

chée comprend une grande variété de spécimens et va du doryphore à la danse classique, de Branly aux truquages du cinéma!

Le documentaire sur Branly est très remarquable. Il est l'œuvre de Hervé Missir et Xavier Coppinger et expose avec une clarté lumineuse les problèmes scientifiques les plus ardues. « Alerte aux champs » nous initie à la lutte entreprise par les instituts agronomiques contre le doryphore et, « Les fantaisies de la Pellicule » nous montrent une fois de plus ces miracles techniques du cinéma, le ralenti, l'accélération, les prises de vues à l'envers, miracles qui nous stupéfient comme au premier jour...

Mais le morceau de résistance de cet excellent spectacle documentaire est « Symphonie en Blanc », noble et vaste entreprise de vulgarisation chorégraphique. Le scénario est de Serge Lifar et Léandre Vaillat; deux personnages, au moins, qui connaissent ce dont ils parlent... Le film est fait avec beaucoup de soins par M. René Chanas et le Dr. Ardoin. Le commentaire, fort bien dit par M. Julien Bertheau, n'est pas une sèche leçon, mais une causerie brillante qui souligne les images. Celles-ci nous offrent quelques-unes de ces magnifiques attitudes dont Lifar a le génie. A ses côtés, les noms les plus glorieux du corps de ballet de l'Opéra apparaissent : Suzanne Lorcia, si pure de lignes, Lycette Darsonval, dont les « sauts de chat » et les « fouettés » sont inégalables; Solange Schwarz, dont tous les habitués du mercredi à l'Opéra connaissent la magnifique technique; Serge Peretti, qui bat l'entrechat comme personne; Yvette Chauviré, dont la récente promotion à l'Opéra consacre un talent très sûr et que tous les amis du cinéma se souviennent d'avoir applaudie dans « La Mort du Cygne ».

Un tel florilège dispense d'insister sur la valeur de document de « Symphonie en Blanc ». Ce film restera comme l'une des premières tentatives sérieuses de fixer sur la pellicule les beautés plastiques et harmoniques de la danse. Et il mérite de prendre sa place aux « Archives Internationales » comme les photos de la Tagioni ou les notes de Vestris, le Dieu...

Roger REGENT.

LES A-CÔTÉS d'un FILM



Photos extraites du film.

1. Le metteur en scène suit toujours attentivement le jeu de son interprète.
2. Quelques moments de repos bien gagné pendant la pause au studio.
3. Dernier préparatif avant d'aborder la caméra et le feu des projecteurs.
4. Silence! On tourne! Berthomieu commande... Et tout le monde est à son poste.
5. Une scène émouvante de « La Croisée des Chemins », qui vient de sortir.

PARMI les nombreux lecteurs de « Vedettes », combien veulent devenir artistes de cinéma? Un très grand nombre, assurément, si nous devons en croire le volumineux courrier que nous recevons à ce sujet, mais combien parmi ceux-là savent exactement ce que c'est de tourner un film? Certains s'imaginent que les vedettes mènent une vie harassante, sorte d'enfer doré, partagé entre les couturières aux essayages multiples et leur metteur en scène qu'on se représente comme un monsieur autoritaire, criard et exigeant. D'autres, au contraire, croient, par exemple, que Pierre Richard-Willm ou Josette Day se promènent de réceptions en réceptions et rentrent chez eux, ils consacrent une heure ou deux à répondre à leurs admirateurs et à leur envoyer des autographes.

Où est la réalité? Évidemment dans le juste milieu. Prenons, toujours par exemple, « La Croisée des Chemins », le beau film que Berthomieu vient de réaliser aux Studios Marseille-Gaumont, d'après le célèbre roman d'Henri Bordeaux. Il est évident que Josette Day, Pierre Richard-Willm, Madeleine Robinson, Gisèle Parry et Pierre Brasseur, pour ne citer que les principaux interprètes de ce film, ont beaucoup travaillé.

Quant à Berthomieu, c'est loin d'être un metteur en scène criard. Il est au contraire d'une urbanité et d'une jovialité charmantes qui font prendre tout du bon côté. Un jour, par exemple, il avait absolument besoin d'une « rondeur » pour une des scènes du film. Il faut expliquer que dans l'argot du métier, on désigne sous le vocable de « rondeur » des figurants à l'embonpoint avantageux, mais avec les restrictions alimentaires que nous subissons tous la race des « bons gros » tend à disparaître de plus en plus, et toutes les « rondeurs » convoquées s'étaient « dégonflées ». Alors, Berthomieu, dont la silhouette est encore intacte, prit une grande décision : « C'est bon, dit-il, je vais m'y coller moi-même ».

Parfois, pendant les prises de vues, il arrive aux acteurs des histoires cocasses qui les distraient un moment de la forte tension nerveuse qu'ils sont obligés d'avoir devant la caméra.

L'autre fois, toujours dans « La Croisée des Chemins », Pierre Brasseur devait mourir sous l'œil sévère de Berthomieu.

Voilà déjà cinq fois qu'il répétait le même scénario, cinq fois qu'il agonisait sur le lit d'hôpital des Studios; à chaque fois, un incident de lumière ou de son l'avait obligé de répéter cette scène. Enfin, à la sixième reprise, le metteur en scène s'estime satisfait : « Coupez », cria-t-il. Brasseur ne broncha pas. « Alors, mon vieux, tu peux te lever maintenant, c'est fini », lui lance Berthomieu. Mais Brasseur ne bouge toujours pas. Une inquiétude s'empara des spectateurs : serait-il vraiment...? On se précipite : Brasseur « ronflait » simplement comme un bienheureux.

Guy de la PALME.

NICOLE
FAIT SES DÉBUTS
DANS LE MONDE



Premier bal, plaisir enfantin...
Elle a, ce soir, des airs de femme
Et sourit au premier, malin.
N'avait pas dit : « Bonsoir, Madame ! »

Débuts de jeune fille, débuts dans l'art de plaire, premier maquillage discret qui rehausse le charme de la jeunesse. Nicole s'est fait une beauté en « Rose nacré » de GEMEY, un fard miraculeux pour les blondes. Quelle fraîcheur et quelle troublante séduction !

Toute femme, avec un peu d'habileté et les fards GEMEY, peut modifier son visage, en faire oublier les imperfections, dégager sa beauté idéale et même la recréer. De qualité inégalable, les fards crèmes et les fards compacts GEMEY se distinguent par la délicatesse de leurs 14 coloris « vivants ». Le rouge à lèvres GEMEY, d'une innocuité absolue, tient vraiment et s'harmonise parfaitement avec les fards. La poudre GEMEY, présentée également en 14 nuances, est la plus fine, la plus légère, la plus « féminine » des poudres de beauté.

Gemey
Le maquillage des jolies femmes

CRÉATION
RICHARD HUDNUT
20, RUE DE LA PAIX - PARIS

Étudiez-vous le Chant ?

Dans votre intérêt, pour connaître vos imperfections et vos progrès, venez enregistrer un disque au

STUDIO THORENS

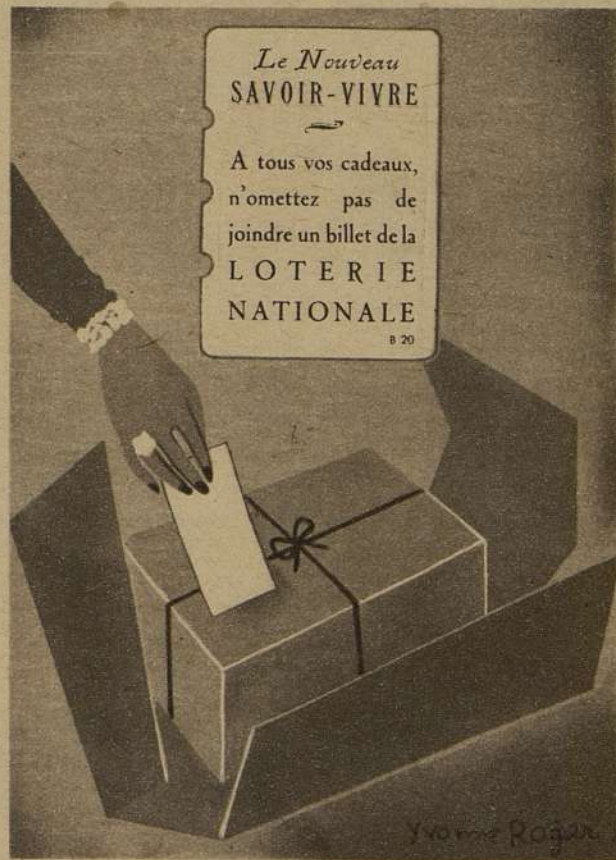
15, fg Montmartre - Pro. 19-28

AMIS LECTEURS,
retenez votre soirée du
Mercredi 6 Janvier

Lisez dans notre prochain numéro, le Programme et tous renseignements utiles concernant ce **Splendide Gala réservé exclusivement à nos Lecteurs.**

A l'occasion de son deuxième anniversaire "VEDETTES" vous offrira gracieusement une

Grande Soirée de Gala
au THÉÂTRE DE L'ÉTOILE.



Le Nouveau
SAVOIR-VIVRE

A tous vos cadeaux,
n'omettez pas de
joindre un billet de la
**LOTÉRIE
NATIONALE**

B 20

Vedettes
L'hebdomadaire du théâtre, de la vie parisienne et du cinéma * Paraît le Samedi
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8
Téléphone : Direction-Rédaction :
Elysées 92-31 (3 lignes groupées)
Chèques postaux : Paris 1790-33
PUBLICITÉ : Balzac 33-78
PRIX DE L'ABONNEMENT :
Un an (52 numéros) 180 fr.
6 mois (26) 95 fr.

GYRALDOSE
assure
**L'HYGIÈNE INTIME
DE LA FEMME**

LE PLUS ÉMOUVANT
CADEAU DE NOËL
ET DU JOUR DE L'AN

Un DISQUE enregistré par vous au Studio

**RADIOLO-
TECHNIQUE**

72, Champs-Élysées, Ely. 02-50

ATTENTION! par le couloir
du cinéma
L'ERMITAGE



Éditions MICRO

14, RUE WASHINGTON, PARIS-VIII

ROYALTY ÉDITIONS MUSICALES
25, rue d'Hauteville, PARIS

Nos dernières nouveautés :

LE MARIN DE MES REVES, musique de paroles de Maurice Dormel.
ADELE, ODILE, ADAM, musique de de Max d'Yresne, paroles de A. Willemetz et Ch.-L. Pothier.
NON, MADAME, musique de Max d'Yresne, paroles de A. Willemetz et Ch.-L. Pothier.
COURS les lundis mercredis, vendredis, de 16 h. à 18 h.



ÉDITIONS
H. GARROUSTE
17, Fg St-Martin, PARIS-X*

ÉDITIONS
MUSICALES
DU VER
LUISSANT

95, RUE DE LA
BOËTIE
PARIS (VIII^e)

le plus bel
enregistrement
de Tino Rossi.

L'édition des vedettes
Paul BEUSCHER
L'édition des succès.

Editions musicales Léon AGEL

96, Rue de Bondy, PARIS-X*

ont repris leurs cours tous les jours
de 16 à 18 heures.

LE PLUS ÉMOUVANT
CADEAU DE NOËL
ET DU JOUR DE L'AN

Un DISQUE enregistré par vous au Studio

**RADIOLO-
TECHNIQUE**

72, Champs-Élysées, Ely. 02-50

ATTENTION! par le couloir
du cinéma
L'ERMITAGE



ÉDITIONS
PHILIPPE FOUGERES
48, rue de Ponthieu, PARIS-VIII*

Editions musicales LÉON AGEL
96, Rue de Bondy, PARIS-X*

Éditions JOUBERT

ÉDITIONS MUSICALES

25, rue d'Hauteville, Paris

Nos dernières nouveautés :

MON HAMEAU SOUS LA NEIGE, musique de Paul Durand, paroles de Jean Rodor.

LE JOUR SE LEVE, musique de G. Chestem, paroles de Georges Bérard.

UN NOM SUR UN VISAGE, musique de Paul Durand, paroles de A. Willemetz et L. Pothier.

A VENDRE, musique de Alec Siniavine, paroles de France Mortagne.

LES TROIS BATEAUX DU REVE, musique de Alec Siniavine, paroles de France Mortagne.

Y A DU REVE, musique de G. Chestem, paroles de Georges Bérard.

POURQUOI BAISSER VOS YEUX, musique de Paul Durand, paroles de France Mortagne.

L'AVENUE, musique de Georges Chestem, paroles de Georges Bérard.

COURS les lundis, mercredis, samedis, de 16 h. à 18 h.

LA
SEMAINE A
PLEYEL

Les 7 et 9 décembre, nous avons assisté à la rentrée du Grand Orchestre de Jazz français JO BOUILLON. Devant un public nombreux et enthousiaste, il présenta son nouveau numéro de scènes et ses nouvelles chansons parmi lesquelles nous avons relevé « Les Six Revenants » et « C'est un Air », que le public applaudit particulièrement. Nous avons pu admirer la mise en scène et surtout l'exécution, due évidemment aux grandes qualités de chef de Jo Bouillon. Deux heures durant, trop courtes, hélas ! la salle tout entière écouta, attentive, le tour de Jo et le rideau dut retomber cinq fois avant que l'orchestre, rappelé sans cesse par une salle trépidante, put terminer son premier gala de rentrée. Nous sommes nous-mêmes heureux du retour à Paris de JO BOUILLON et de son orchestre, et nous sommes persuadés qu'il saura reconquérir avant peu, si l'on en juge par l'accueil qui lui a été fait, la première place à laquelle il a droit.

Les 12 et 13 décembre, avec l'orchestre RAYMOND LEGRAND. Nous avons passé une agréable soirée en écoutant de bonnes chansons comme « Le Rat des Villes et le Rat des Champs » et « Oui, si tu m'as dit oui », qui s'avèrent comme les plus gros succès de la saison actuelle.

Le Rideau se lève



André EKYAN, sympathique vedette du jazz français, donnera avec son brillant orchestre un important concert à la salle Pleyel, le jour de Noël.

GIPSY'S 20, rue Cujas (Quart. Latin), M^o St-Michel
GRAND SPECTACLE DE VARIÉTÉ
LES MEILLEURES ATTRACTIONS
SOUPERS

CHAMPO 51, rue des Ecoles - Métro: Saint-Michel
OUVERT TOUTE LA NUIT
BERNARD DUPRÉ présente **ANDRÉ PASDOC**
ALBERT BARON - WYCK **MARYSE D'ORVAL**
Retenez vos tables pour le Réveillon
VONA et 10 ATTRACTIONS

L'AIGLON 11, rue de Berri (Ch.-Élys.) Bal. 44-32
DENISE GAUDART
et **RENÉ LACOSTE**
Ouvert toute la nuit

• VENISE • 12, rue Frochot - M^o Pigalle
OUVERT TOUTE LA NUIT
REINE BÉLIER
et 15 ATTRACTIONS
SOUPERS TRU. 85-63'

Le Restaurant-Cabaret chic de Paris
PARIS-PARIS
Rentrée de la jeune vedette
NINETTE NOEL
Yvonne DARLE, Christian GENTY
La Pianiste Concertiste Internationale
TAMARA LENSKA
La célèbre danseuse **ZITA FIORE**
Pavillon de l'Élysée - ANJ. 29-80



La charmante fantaisiste MOUSSIA, qui vient d'obtenir un grand succès à l'Étoile-Music-Hall et au Grand Large, est engagée de nouveau à l'Étoile pour un prochain spectacle.

Théâtres
AMBASSADEURS-ALICE COCÉA
CLOTILDE DU MESNIL
Le chef-d'œuvre d'Henry BECQUE
MAIS N'ÊTE PROMÈNE
DONC PAS TOUTE NUE!
de Georges FEYDEAU

AU BŒUF 34 Sur le Toit
Rue du COLISÉE
ÉLYSÉES 88-80 - Métro Marbeuf, St-Ph.-du-Roule
LE CIRQUE BOULICORNE
PRÉSENTE:
UN CLOWN CHASSE L'AUTRE
Parodie Musicale avec
MARCEL DIEUDONNÉ
Toute la Troupe, des Attractions
et l'Orchestre d'André EKYAN
DINER-SPECTACLE - Mat. Sam. et Dim.

EL GARRON 6, Rue Fontaine
La belle diseuse
Lina Deslys
Métro: PIGALLE
UN PROGRAMME ININTERROMPU
à partir de 19 heures
60 ATTRACTIONS

ROYAL-SOUPERS 62, r. Pigalle Tri. 20-43
Dîners-Soupers
Nouveau Spectacle de Cabaret
SUZY SOLIDOR
RENÉ PAUL, etc.
Au Cabaret
LA VIE PARISIENNE
12, Rue SAINT-ANNE - RIC. 87-68

MARIVAUX M. MARBEUF
PONTCARRAL
COLONEL D'EMPIRE
LA PLUS BELLE
ÉPOPÉE
DE GLOIRE
ET D'AMOUR

★ **A. B. C.** ★
Pour sa rentrée à Paris et à l'A. B. C.
Lucienne BOYER
EXCEPTIONNELLEMENT MARDI 22 DÉCEMBRE SOIRÉE

BOUFFES PARISIENS
RENÉ DARY
C. GÉNIA et G. KERJEAN
Jean-Jacques
Comédie de ROBERT BOISSY
E. LYNN - C. DIDIER
M. PIERRAT et Jean DAX
Tous les soirs (sauf lundi) 20 heures.
Mat. : samedi, dimanche et fêtes 15 h.

Les films que vous irez voir :
Aubert Palace, 28, boul. des Italiens. Perm. 12 h. 45 à 23 h.
Baltac, 138, Ch.-Élysées. Perm. 14 à 23 h.
Berthier, 35, bd Berthier. Sem. 20 h. 30. D.F. : 14 à 23 h.
Bonaparte, 76, rue Bonaparte. DAN. 12-12
Cinéma Champs-Élysées
Cinéma Opéra, 4, Ch.-d'Antin. Perm. 13 à 23 h. OPE : 01-90
Cinex, 2, bd. de Strasbourg, Bot. 41-00
Ciné Opéra, 32, avenue de l'Opéra. Opé. 87-52
Clichy Palace, 49, av. de Clichy. 14 à 18.30, 20 à 23 h. Perm. S. D.
Club des Vedettes, 2, r. des Italiens. Perm. de 14 à 23 h.
Delambre (Le), 11, r. Delambre. Perm. 14 à 23 h. DAN. 30-12
Denfert-Rochereau, 24, pl. Denfert. Océ. 00-11
Ermitage, 12, Ch.-Élysées. Perm. de 14 à 23 h.
Helder (Le), 34, bd des Italiens. Perm. de 13 h. 30 à 23 h.
Lux Bastille, Perm. 14 à 23 h. DID. 79-17
Lux Rennes, 78, r. de Rennes. Perm. 14 à 23 h. LIT. 82-25
Miramar, gare Montparnasse. Perm. 13 h. 40 à 22 h. 45. DAN. 41-02.
Olympia, bd des Capucines. Permanent
Radio-Cité Opéra, 8, boulevard des Capucines. Opé. 95-48
Radio-Cité Bastille, 5, faubourg Saint-Antoine. Dor. 54-40
Radio-Cité Montparnasse
Régent, 113, av. de Neuilly (Métro Sablons)
Scala, 13, bd. de Strasbourg. Perm. 14 à 23 h.
Studio Parnasse, 21, rue Vavin

Du 16 au 22 Décembre
L'Enfer du Jeu
Huit Hommes dans un Château
Le Mariage de Chiffon
Destin Fabuleux de Désir. Clary
Symphonie en Blanc
Mélodie pour Toi
Les Sœurs Hortensias
Destin Fabuleux de Désir. Clary
Un Crime Stupéfiant
Promesse à l'Inconnue
Le Schpountz
Le Journal tombe à 8 heures -
Le Voile Bleu
Huit Hommes dans un Château
L'Enfer des Anges
La Piste du Nord
La Nuit Fantastique
Patricia
Cap au Large
Mademoiselle ma Mère
Le Pavillon Brûlé
Les Affaires sont les Affaires
Valse Triomphale
Le Mariage de Chiffon

Du 23 au 29 Décembre
L'Enfer du Jeu
Huit Hommes dans un Château
La Nuit Fantastique
Haut le Vent
Symphonie en Blanc
L'Appel du Bled
Ce n'est pas moi
Haut le Vent
L'Appel du Bled
Promesse à l'Inconnue
Le Chevalier Noir
Romance à Trois
Le Voile Bleu
Huit Hommes dans un Château
Le Journal tombe à cinq heures
Sans Famille
L'Assassin a peur la Nuit
Patricia
Andorra
Pépé-le-Moko
Chèque au Porteur
La Nuit Fantastique
Pépé-le-Moko
Le Mariage de Chiffon

AUBERT PALACE
28, bd des Italiens - M^o Richelieu-Drouot
L'ENFER DU JEU
CLUB DES VEDETTES
2, rue des Italiens - PRO. 88-81 - M^o Richelieu-Drouot
Promesse à l'Inconnue

DAUNOU
LE FLEUVE AMOUR
Comédie gaie d'ANDRÉ BIRABEAU
JEAN PAQUI
SUZET MAIS

FOLIES BERGÈRE
LA REVUE QUI A COUTÉ
3 MILLIONS

THÉÂTRE des MATHURINS
Marcel HERRAND & Jean MARCHAT
Soirée 18.30 sauf
mard. Mat. jeudi
dim. et Tél. 15 h.
DEIRDRE des
DOULEURS

Théâtre Montparnasse-Baty
A PARTIR DU 14 DÉCEMBRE
"MACBETH"
de WILLIAM SHAKESPEARE

THÉÂTRE SAINT-GEORGES
LE SECOND COUPLET
Comédie nouvelle en 3 actes
de A. BIRABEAU

THÉÂTRE PLEYEL
(Salle Chopin) Tél. Cor. 88-73
LE RIDEAU SE LÈVE présente
TROIS CAMARADES
3 actes de P. A. BRÉAL

Cabarets

L'AMIRAL 4, rue Arsène-Houssaye
BAL. 58-86
Maurice MARTELIER chante et présente
à partir de 21 h.
Loulou HEGOBURU, Jacques TAILLADE
et tout un programme
OUVERT TOUTE LA NUIT

CARRÈRE
THÉ - COCKTAIL - CABARET
BLANCHE DARLY
PAUL MEURISSE
ET UN PROGRAMME DE CHOIX

LE CORSAIRE
14, Rue MARIIGNAN (Ch.-Ély.) ELY 59-37
COCKTAIL - DINER - CABARET
JOE BRIDGE
CHANTE, DESSINE et PRÉSENTE
CHRISTIANE NERÉE
accompagnée par Germaine FURT
GALLA et GARY
LINE PASCAL
ET
LE VAGABOND ORPHELIN
ORCHESTRE TONY BLAREAU
DIMANCHE, COCKTAIL-SPECTACLE
Fermeture hebdomadaire le Mardi
DIRECTION : CAILLARD

LIBERTYS 5, pl. Blanche - Tri. 87-42
DINERS
Cabaret Parisien
MONSIEUR Cabaret
Restaurant
Orchestre Tzigane
94, rue d'Amsterdam

LE GRAND JEU
Sa nouvelle revue
LE GRAND JEU... DE PARIS
de Maurice FORTIER
Mixe en scène de Jean SILVIO
avec **JACQUELINE MORLAND**
MAURICE FORTIER
Mimi Gilbert - Nadia Astruc
Le Ballet de Doris Gray
et les vedettes du cirque **ALEX** et **ZAVATTA**
NOMBREUSES ATTRACTIONS
58, RUE PIGALLE - Tél. : TRI. 68-00

ERMITAGE
72 CHAMPS-ÉLYSÉES
12 VEDETTES dans
Un film Admirable
LE VOILE BLEU
RÉALISATION DE JEAN STELLI
SCÉNARIO DE FRANÇOIS CARPENTIER
CGC

A L'OLYMPIA
PATRICIA
un grand film français
Production CAMILLE TRAMICHEL
SPC

MIRAMAR
GARE MONTPARNASSE DAN 41-02
L'ASSASSIN A PEUR LA NUIT
avec CHEVRIER, M. BALIN, L. CARLETTI

la Mode

SIMKO
COUTURIER-SPORT
COLLECTION D'HIVER
35, AV. DE FRIEDLAND - ÉLY. 74 33
Au Théâtre Daunou, comme dans les autres Théâtres Parisiens, à la ville comme à la scène, les hommes élégants sont habillés par le MAÎTRE-TAILLEUR **VASAI**
13, RUE DE MONTREUIL, VINCENNES

CINÉMA DES CHAMPS-ÉLYSÉES
SERGE LIFAR et toutes les étoiles de l'Opéra de Paris dansent dans
SYMPHONIE EN BLANC
UN FILM ADMIRABLE !



La jeune vedette Ninette NOEL, après une brillante tournée à Bruxelles, a fait une triomphale rentrée au Paris-Paris.

HÉBERTOT
6^{ème} ÉTAGE
19 h. 45 - 15 heures
NOËL - NOUVEL AN
Mercredis 23 et 30 RELACHE
Jeudis 24 et 31 RÉVEILLON
Vendredis 25 et 1^{er} Janv. MATINÉES
Samedis 26 et 2 Janvier et
Dimanches 27 et 3 Janv. SOIRÉES
LA 25^{ème} HEURE
20 heures - 15 heures
ŒUVRE

A l'Avenue, dans "GARÇONS, FILLES ET CHIENS", la si cocasse pièce, la jeune Jacqueline BEYROT est vêtue avec chic par **INA FEAU**
78, CHAMPS-ÉLYSÉES (Magasin 28)
la couturière à la mode.

Vedettes

SUR LES FLOTS ENDORMIS
BARCAROLLE

Le Grand Succès de
TINO ROSSI

Les jours sans ma belle
SLOW FOX

Le Chemin de ma belle

CHANSON DE ROUTE

LE GRAND SUCCÈS

de la catégorie "musique"

présenté par
TINO ROSSI
avec Maurice Vandair



présenté par
MAURICE VANDAIR
avec
JOHNNY HESS

PARIS-MONDE



ROSSI

DISQUE COLUMBIA

Loin des lumières
VALSE MUSETTE

ROSITA
FOX MELODIE

présenté par
MAURICE VANDAIR
avec
M. CABRÉ

présenté par
TINO ROSSI
avec Maurice Vandair



TOUS LES SAMEDIS
19 DÉCEMBRE 1942 — N° 107
114, CHAMPS-ÉLYSÉES, PARIS-8^e

Tous ces succès de **TINO ROSSI**

sont édités par

PARIS-MONDE

28, boulevard Poissonnière, Paris-9^e